

MA MISSION À EL-AYOUN

مهمتي في العيون



NEWSLETTER N°1

BONJOUR A TOUTES ET A TOUS,

Le 16 septembre dernier je prenais l'avion direction le **Maroc** et plus précisément le **Sahara Marocain**. Seules quelques heures et une escale me séparaient de ma destination finale. Sur place, j'ai été accueillie à bras ouverts par Danilo et Rodrigue arrivés 1 semaine auparavant. Quelques jours plus tard nous serons rejoints par Clara et Imma, qui repartira au bout de 10 jours.

Et donc me voilà dans la ville de **El-Ayou** ou **Laâyoune** qui est la ville la plus importante de la province du sud du Maroc, sa population compte plus de 210 000 habitants aussi bien Marocains que Sahraouis.



Photo de notre équipe devant l'église St François d'Assise de El-Ayou. De gauche à droite : Clara, Danilo, Flore-Isabelle (moi) et Rodrigue.

Notre équipe est donc composée pour le moment de 4 personnes :

- ♦ **Danilo**, originaire du Nicaragua et des Etats-Unis, Jésuite en formation, il est le responsable de l'équipe et de notre communauté ;
- ♦ **Rodrigue**, originaire du Cameroun et résident au Maroc depuis plusieurs années, cela fait 9 ans qu'il travaille pour la migration, il est responsable de l'intervention psychosociale ;
- ♦ **Clara**, psychologue espagnole, elle arrive comme moi pour une année de volontariat, elle est co-responsable de l'intervention psychosociale ;
- ♦ **Flore-Isabelle (moi)**, infirmière française, volontaire pour un an, je suis responsable de l'intervention médicale.

Carte du Maroc, la flèche marque El-Ayou





Notre salle de réunion

À EL-AYOUN, JE SUIS VOLONTAIRE AU SEIN DE CARITAS. ALORS CARITAS QU'EST CE QUE C'EST ?

Caritas est gérée par les diocèses de l'Église Catholique. Caritas au Maroc a démarré avec une double fondation car à l'époque le Maroc était divisé en deux protectorats et il y avait deux organisations Caritas indépendantes. La mission de Caritas au Maroc est axée sur la solidarité des plus vulnérables, quelles que soient leur nationalité, leurs origines, leurs croyances ou leur sexe. À sa création, la cible était la société marocaine mais également la réponse aux crises humanitaires comme pendant le séisme qui a touché la région de Marrakech début septembre.

Un nouveau problème est apparu au milieu des années 1990 avec l'arrivée d'un grand nombre de migrants subsahariens tentant de rejoindre l'Europe. Depuis, Caritas au Maroc a aussi pour mission la promotion des droits des migrants en normalisant leur accès aux services de droit commun (santé, éducation, état civil) ou en facilitant leur intégration, pour ceux qui le souhaitent (formation professionnelle, employabilité). Ce travail s'effectue notamment à travers des centres d'accueil de jour pour migrants répartis dans tout le pays.



Depuis 2 mois, nous avons ouvert un nouveau centre d'accueil Caritas à El-Ayoun car la côte du Sahara se situe à environ 130 km des Îles canaries et il y a énormément de tentatives de traversées même si le gouvernement marocain fait tout pour éviter ces traversées clandestines. J'ai la chance de faire partie des débuts de ce nouveau centre, ainsi je peux voir le projet se construire pierre après pierre.

Nous travaillons également sous la direction de l'Église même si le Sahara marocain n'est pas considéré comme un diocèse mais comme une **préfecture apostolique** : une figure d'organisation ecclésiale qui correspond à des territoires où les chrétiens sont très peu nombreux et où on manque de conditions pour qu'une Église locale tienne par elle-même.

Ici, vous pouvez voir une intervention à Dakhla, l'autre centre d'accueil de la préfecture apostolique, situé bien plus au sud du territoire.



ET CONCRETEMENT QUELLE EST NOTRE MISSION ?

Nous avons pour mission d'apporter une aide médicale, sociale et psychosociale à la population migratoire présente dans la ville.

En tant qu'infirmière, je suis responsable de toute la partie médicale. C'est à dire que je réalise des consultations médicales de bases dans notre local, puis j'oriente les patients vers le centre de santé de notre arrondissement afin qu'ils obtiennent les ordonnances pour les médicaments et/ou les bons d'examens et/ou les référencement à des spécialistes. Ensuite, je les conduis à leurs rendez-vous médicaux, leurs examens (prises de sang, radio...). Je réalise également le suivi des grossesses, je m'assure que les mamans sont à jour dans leurs rendez-vous, leurs examens et je fais de la sensibilisation à l'accouchement, sur le déroulement, les démarches... Puis j'accompagne les mamans à la maternité le jour J ou s'il y a des complications en passant en amont aux urgences. Je fais aussi le suivi des enfants, en portant mon attention sur leur développement et sur la vaccination.

Nous recevons des profils de pathologies touchant tous les domaines médicaux : médecine générale ; pédiatrie ; gynécologie ; traumatologie ; neurologie ; rhumatologie ; dermatologie ; ophtalmologie ; oncologie... Cela me permet de mobiliser et d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences médicales ce que j'apprécie énormément et qui me fait évoluer professionnellement.



Depuis notre arrivé, nous avons déjà accompagné 7 naissances. Ce sont des très beaux moments dans un contexte particuliié et compliqué. Cela apporte un peu de joie dans les foyers et dans nos cœurs.

Comprendre le fonctionnement du système de santé ici au Maroc n'a pas été une mince affaire. À mes débuts, j'étais vraiment perdue, l'équipe précédente nous avait laisser quelques informations mais il a fallu que nous découvriions les choses par nous-même afin de nous permettre de mieux appréhender les choses et d'établir notre manière de fonctionner.

Maintenant je suis bien plus à l'aise, j'ai pu établir des premiers contacts avec le personnel du centre de santé, du centre diagnostic et de la maternité, ce qui me permet de faciliter l'accès et la prise en charge de la population migrante. Cependant, ma présence reste nécessaire pour veiller à ce qu'ils soient bien soignés. Encore aujourd'hui j'apprends de nouvelles démarches de santé que jusque-là j'ignorais et je pense ne pas être au bout de ces apprentissages mais je ne veux pas forcer les choses, petit à petit nous allons pouvoir renforcer notre présence sur place, nos accès et nos contacts.

Quelques-unes des structures médicales dans lesquelles je fais des accompagnements :

- ◆ L'hôpital Ben Mehdi, où se trouve entre autres les urgences et la maternité ;
- ◆ L'hôpital Hassan II, où l'on peut faire une partie des consultations spécialisées ;
- ◆ Le centre oncologique



Du côté psychosocial, nous aidons aux démarches administratives comme la réalisation des extraits de naissance ; et Clara a commencé à faire des suivis psychologiques car nous recevons au local des personnes qui ont vécu des situations vraiment très dur, et pour qui un accompagnement est nécessaire même si la santé mentale est encore très taboue dans leur culture. Afin de connaître la réalité de la vie des personnes en mobilité à El-Ayoun, nous avons réalisé un diagnostic, cela nous permet de comprendre ce dont ils ont vraiment besoin et ce que nous allons pouvoir mettre en place pour les accompagner au mieux. C'est grâce à cela que nous allons très prochainement commencer à faire des activités (santé mentale, allaitement, planification familiale, hygiène ...), des sensibilisations, des distributions de première nécessité...



Séance du diagnostic dans notre salle qui permet l'accueil en matinée et où on fait les activités les après-midis

LA DECOUVERTE DU SAHARA : CULTURE, TRADITIONS ET VIE QUOTIDIENNE



Dès que je suis arrivée j'ai tout de suite été plongée dans l'ambiance de l'endroit, sur le chemin entre l'aéroport et la maison, j'ai pu voir un dromadaire allongé devant un petit supermarché, comme on peut garer une voiture. Parfois j'ai l'impression d'être sur une autre planète, il y a des paysages qui nous font penser à la planète Tatooin dans star wars.

On croise beaucoup de dromadaires, sur les routes en ville mais ils traversent aussi les autoroutes qui passent dans des zones désertiques. Dans cette région, l'élevage camelin joue un rôle socio-économique très important au Sahara car les Sahraouis vivent de l'élevage depuis des décennies. J'ai donc la chance d'être dans une partie du Maroc où l'on mange aussi du dromadaire, et ici on en trouve dans presque toutes les boucheries. Il y a plusieurs façons de le déguster, pour le moment j'ai pu en manger en tajine, en brochette grillé au barbecue et en couscous.



LE RITUEL DU THE

On commence par mettre l'eau à chauffer dans une bouilloire en métal, ensuite on rince les feuilles de thé avec la première eau qui est ensuite jetée. L'eau de la bouilloire est ensuite versée sur les feuilles, puis la théière est placée dans les braises jusqu'à ce que ce soit suffisamment infusé. Ensuite on ajoute le sucre puis on va aérer le thé, il s'agit de le faire mousser et de dissoudre les morceaux de sucre. Pour se faire, il faut transvaser le thé soit dans une deuxième théière soit dans les verres puis remettre dans la première théière et recommencer jusqu'à ce qu'on juge que le thé est prêt.

La dégustation se déroule en 3 tournées préparées sans changer les feuilles mais en rajoutant du sucre et il y a un proverbe Touareg (population nomade du Sahara) qui dit : « **Le premier thé est âpre comme la vie, le deuxième thé est doux comme l'amour et le troisième thé est suave comme la mort** ».



Nous avons eu la chance de passer une soirée au désert, où vêtues de Melfha que l'on nous a offerts, nous avons mangé des brochettes de dromadaire.

Ici, les tenues vestimentaires de la femme et de l'homme sont différentes du reste du royaume marocain même si en ville on trouve une grande diversité de tenues vestimentaires. La femme porte une Melfha alors que l'homme s'habille avec une Darâa et il porte également un litham sur sa tête. Ces vêtements sont adaptés aux conditions climatiques du désert, ils protègent du vent, du sable et du soleil.



Les nomades Sahraouis vivent dans des tentes appelée Khaima. Aujourd'hui, on en trouve aussi dans les campings pour vivre une expérience atypique.

L'immensité du désert nous rappelle à quel point nous sommes petits dans le monde. Mais la beauté de ce lieu nous montre toute la grandeur de Dieu.

MARIAGE SAHRAOUI

Avec Clara, nous avons eu la chance d'être invitées à un mariage Saharoui. La cérémonie est différente des mariages dans les autres régions du royaume en s'imprégnant des traditions locales. Les festivités durent en principe trois jours, nous avons participé juste à une petite partie du mariage. Nous étions seulement entre femmes, on nous a parfumé, beaucoup parfumé, certaines femmes on dansé puis nous avons mangé du riz, du dromadaire et des fruits. Tout s'est passé très vite, nous n'avons pas encore compris mais nous espérons bien un jour avoir la chance d'être de nouveau invitées.



Le Maroc étant un pays musulman, tous les matins nous sommes réveillés par l'appel à la prière à la mosquée, notre maison est entourée de 3 mosquées plus ou moins éloignées. Nous avons donc droit à 3 appels à la prière simultanément, cela surprend la première fois mais on finit vite par s'y habituer. Ici la vie est rythmée par les prières, toutes les petites boutiques du quartier n'ouvrent qu'après la prière Asr qui est à 16h42 au jour où j'écris mais qui change d'un jour à l'autre en fonction du soleil. Notre quartier est donc très animé le soir et plus calme la journée.



Pour l'eau potable, nous devons nous rendre en dehors de la ville pour remplir nos bouteilles gratuitement.

La ville se situant en plein désert, l'approvisionnement en eau est difficile. Afin d'avoir de l'eau courante, nous avons recours au camions citernes qui font des rondes dans les rues tout au long de la journée et qui remplissent des réservoirs installés sur le toit des maisons. Durant notre premier mois ici, nous avons installé l'eau courante (non potable) mais l'eau n'arrive que pendant quelques heures et pas tous les jours. Ce qui permet de remplir nos réservoirs et de tenir quelques jours jusqu'à ce que ça se remplisse à nouveau. Nous avons eu plusieurs problèmes avec la plomberie mais maintenant tout est réglé.

Nous allons au marché pour acheter les fruits, les légumes, la viande et le poisson. Tout est frais, le poisson a été pêché le jour même, les poissonniers sont ravitaillés 2 fois par jours. Dans les boucheries, on peut voir les bouchers tuer les poulets et préparer les viandes (dromadaires, poulets, chèvres, bœuf...). Mais étant dans un pays musulman, on ne trouvera jamais de porc ici mais ça ne nous empêche pas d'en manger quand des personnes qui viennent nous rendre visite nous en apporte.



El-Ayoun est très proche de la côte Atlantique nous allons donc régulièrement nous promener sur la plage, d'un côté l'océan et de l'autre le désert, un paysage magnifique, un vrai lieu de ressourcement.



Sahraoui à cheval surveillant la plage.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

En arrivant ici, je savais que je vivrais en communauté, Nous vivons dans deux appartements l'un au-dessus de l'autre. Dans celui du bas, il y a les chambres des garçons, la cuisine et la salle à manger et à l'étage du dessus, il y a les chambres des filles, la buanderie et l'oratoire (salle de prière) qui nous sert également de salle de sport le samedi matin. Comme je l'ai dit au début nous venons tous d'horizons différents ce qui enrichit encore plus la vie, nous découvrons les cultures des uns et des autres en particulier au niveau culinaire mais également pour les langues, nous parlons en français mais parfois un peu en anglais, en espagnol ou en mime. Tout ce que nous vivons ensemble nous rapproche un peu plus chaque jour, les moments de joie mais aussi de tristesse. Nous sommes là les uns pour les autres quoi qu'il arrive et c'est vraiment très beau. Nous avons trouvé notre rythme, un peu comme une famille.



ILS NOUS ONT RENDU VISITE

- ◆ **Imma**, étudiante espagnole, qui est venue dans le cadre de son mémoire de fin d'étude
- ◆ **Père Alvar Sanchez**, Jésuite espagnol qui est un des responsables de Caritas Maroc
- ◆ **Père Pep Buades**, Jésuite espagnol qui travaille pour la migration au maroc et qui nous rejoindra définitivement au cours de l'année 2024



LA LANGUE

Dans cette région du pays, il y a plusieurs langues suite à leur passé colonial, la plupart des Sahraouis parlent espagnol et les Marocains parlent français. Mais étant un pays musulman la langue officielle reste quand même l'arabe, on retrouve deux dialectes : le Darija et l'Hassaniya.

Je n'avais pas directement compris que l'arabe se lit de droite à gauche, je ne sais encore ni lire ni écrire mais en décembre nous aurons des cours de Darija.

Mes premiers mots en Darija :

Français	Arabe / Darija	
Bonjour	salaam	سلام
Que la paix soit sur vous	ssalaamou 3alaykom	عَلَيْكُمْ السَّلَامُ
Bienvenue	mrHbaa	مرحبا
Merci	shukran	شُكْرًا
Beaucoup	bzaaf	بِزَاف
Un peu	chwiya	شَوِيَّة
Au revoir	bslaama	بِسَلَامَة
Si Dieu le veut	Insha'Allah	إِنْ شَاءَ اللَّهُ
Au nom de Dieu	Bismillah	اللَّهُ بِسْمِ
Dieu soit loué	Alhamdulillah	مَا شَاءَ اللَّهُ
Ce que Dieu veut	Masha'Allah	لِلَّهِ الْحَمْدُ
Félicitation	mbrouk	مِبْرُوك
Ça va	labes	لَا بِأَس
Tout va bien	Kolshi bikhir	كُلْشِي بِخَيْر
Bonne nuit	layla sa3ida	سَعِيدَة لَيْلَة
Église	kenisa	كَنِيسَة
Allez / Dépêchez-vous	yalla	يَلَا

NOTRE PÈRE

A-BÂNA LADHÎ FIS SAMAWÂTH

Notre Père qui es aux cieux

LIYATAQADDAS ISMUKA

Que ton nom soit sanctifié

LIYA' TI MALUKÛTUKA

Que ton règne vienne

LITAKUN MÂCHÎ' ATUKA

Que ta volonté soit faite

KAMA FI AS-SAMÂI KADHALIKA 'ALA AL'ARD

Sur la terre comme au ciel

A'TINÂ KHUBZANA KAFÂFA YAUMINÂ

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

WA-AGHFIR LANÂ KHATÂYANÂ

Pardonne-nous nos offenses

KAMÂ NAGHFIRU NAHNU AYDHAN

Comme nous pardonnons aussi

LIMAN' ÂSSA ' ÂLAYNA

A ceux qui nous ont offensés

WA LÂ TUDKHILNA FI TADJÂRIB

Et ne nous laisse pas entrer en tentation

LAKIN NAJJINÂ MINA CHIRRIR

Mais délivre-nous du Mal

AMIN

ابانا الذي في السموات
ليتقدس اسمك ليات ملكوتك
لتكن مشيئتك كما في السماء
كذلك على الارض
اعطنا خبزنا كفاف يومنا
واغفر لنا خطايانا
كما نحن نغفر
لمن أساء الينا
ولا تدخلنا في التجارب
لكن نجنا من الشرير



LA VIE D'ÉGLISE

Dans toute la préfecture apostolique, il n'y a que 3 églises, une à El-Ayoun, une à El-Marsa et la dernière à Dakhla. C'est une communauté d'Oblats de l'Immaculée Conception qui en prend soin. Ils sont 4 prêtres dont Mario, notre préfet apostolique et 1 séminariste qui sera ordonné diacre en janvier, qui viennent de différents pays. On se sent vraiment petit dans ce monde musulman mais ça ne fait que grandir en nous la foi en Dieu car si on est là aujourd'hui c'est grâce à Lui. Si on se trouve au désert c'est que Dieu nous y a guidé comme il a mené le peuple d'Israël hors de l'Égypte dans le désert. On voit toute la grandeur de Dieu dans tout ce qui nous entoure.

À la messe, il n'y a aucun marocain, nous sommes entre européens et subsahariens. Il y a un groupe d'étudiants subsahariens qui ne cesse de grandir et qui représente une bonne partie de notre assemblée. En semaine, la messe est dite en français et parfois en espagnol ou en anglais en fonction des personnes présentes dans l'assemblée et le dimanche la messe est dites en français et en anglais.

Avec Clara, nous avons intégré la chorale paroissiale. Nous chantons en français, en anglais, en arabe et en différents dialectes



Première version de notre coin prière à la maison qui évoluera avec le temps.



SHUKRAN

MERCI

Merci à tout ceux qui ont fait des dons de matériels médicaux, de livres de coloriage et de crayons de couleurs ; cela m'a permis de commencer cette mission dans de bonnes conditions et je peux vous assurer que les enfants ont été vraiment heureux de recevoir ces petits cadeaux. **Shukran bzaaf**

